

---

Avec de l'effronterie on passera malheureusement pour médecin.

---

PLINE.

---

LA GOUTTE, que les médecins instruits de tous les siècles, quoique différant dans l'explication des causes et des phénomènes de cette cruelle maladie, ont unanimement regardée comme une affection générale, peut-elle céder entièrement sous l'impression d'un *topique* quel qu'il soit? Cette question, déjà discutée cent fois et toujours résolue par la *négative*, n'aurait pu reparaitre sur la scène il y a vingt ans, sans exposer au ridicule celui qui aurait osé la présenter. Aujourd'hui c'est autre chose; un *homme qui se flatte d'ignorer* jusqu'aux moindres notions de l'art de guérir, qui se fait gloire de n'avoir pour guide que son *bon sens*, qu'il eût bien mieux nommé son *instinct*, fait retentir tout Paris du bruit d'un Topique spécifique contre la Goutte (1).

Plus habile que l'immortel *Sydenham*, qui fit sur lui-même l'étude des phénomènes de la Goutte, pendant plusieurs années, et n'obtint, pour prix de ses recherches et de ses veilles, que l'avantage de porter quelques soulagemens à ses accès, et l'intime conviction partagée par tous les médecins, que les circonstances d'âge, de tempérament, de saison, de complication exigent des différences dans le mode de traitement de cette maladie; M. Pradier a la hardiesse d'assurer qu'il a opéré sur lui-même une cure radicale; il montre les phalanges de ses *doigts* et de ses *orteils*, jadis couvertes de nombreuses *nodosités*, jouissant aujourd'hui de toute la souplesse qu'oserait exiger un

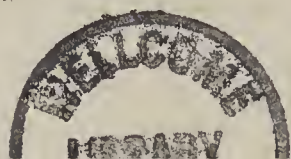
---

(1) *Fingit se medicum quisque idiota, sacerdos; histrio vel miles, vel anus, vel Rasor asinus.*

*ménétrier* ou un *danseur*; ses *genoux*, ses *coudes*, ses *épaules*, ses *rotules* jadis *tuméfiées* par des engorgemens douloureux, jadis immobiles et difformes, actuellement polies, libres et vigoureuses. Il a su effacer jusqu'aux moindres traces des accès les plus fréquens, les plus longs et les plus opiniâtres. Qui a pu lui révéler un secret si précieux? *La douleur!* Elle seule fut son *maître*, digne émule de *Zenon*, il a su se mettre au-dessus de ses tourmens; il a su soumettre son bon sens aux leçons de sa douleur; c'est dans les plus cruels momens, c'est dans les tortures de la maladie la plus douloureuse qu'il *devinait son merveilleux topique*, et que, franchissant les espaces, il comptait dans l'avenir tous les goutteux qu'il était destiné à guérir et qui devaient un jour établir son expérience. *Quand on entend M. Pradier parler de son expérience, dans la science difficile de la médecine, on croit entendre un tambour vanter son expérience dans l'art militaire, parce qu'il a assisté à cinquante batailles.*

Quel est donc ce *Topique* si fameux? M. Pradier, qui se félicite tous les jours d'avoir un cœur sensible et continuellement ouvert à la pitié, qui se dit partout l'ami désintéressé des malheureux humains, a jugé convenable de nous cacher cette précieuse composition, il a voulu s'en réserver l'application exclusive, *chacun en devine facilement le motif*. Et il n'a fallu rien moins que le rapport d'un célèbre professeur de médecine, pour nous dévoiler une partie de ce remède mystérieux.

« Un cataplasme émollient, faisant une enveloppe presque imperméable par sa viscosité, une teinture tonique et aromatique, et une assez forte chaleur dont tout l'appareil est pénétré, constituent essentiellement les applications qui





» sont le seul moyen employé par M. Pradier. Il  
 » n'entre dans sa liqueur aucune substance qui,  
 » par sa nature, puisse avoir un effet nuisible, et  
 » elle ne contient point non plus d'opium. »

J'emploie, depuis plus de vingt ans, dans les cas de goutte anormale, ou fixée sur les principaux viscères, dans les affections rhumatismales goutteuses, un cataplasme très-épais de farine de graine de lin; je l'arrose tantôt d'acide muriatique, tantôt d'une solution composée de teinture alcoolique de gayac et de safran, tantôt d'élixir de gayac mêlé avec un peu de laudanum. Ces topiques (1), que j'ai l'avantage de pouvoir varier et modifier en raison de la sensibilité du sujet, de la gravité du mal et de l'imminence du danger, déterminèrent, comme celui de M. Pradier, de la douleur au pied ou au talon, au poignet ou à la main, suivant que l'application se fait aux extrémités inférieures ou supérieures, que le sujet soit goutteux ou non. Cette douleur à laquelle on a voulu donner une importance toute particulière, n'est que l'effet de l'action des spiritueux; tout médecin élevé dans les hôpitaux a pu s'en convaincre : aussi sans chercher, pour l'avantage de *l'aveugle charlatanisme*, l'explication de ce fait dans l'attraction et l'accumulation du principe goutteux dans le tissu cellulaire sous-cutané et dans l'exhalation de ce principe, il fallait, comme je l'ai toujours fait, s'occuper des moyens de dimi-

---

(1) Voyez en les Recettes, pag. 284, 292, troisième édition de ses *Conseils aux Goutteux et aux Rhumatisans*, avec la manière de les appliquer, pag. 286, 287, et les avantages que j'en ai retirés dans les maladies qui n'ont aucun rapport avec la Goutte et les Rhumatismes.

nuer cette douleur souvent assez violente pour rendre le remède plus insupportable que la maladie; mais le raisonnement n'est pas du ressort de l'empirisme, et l'art difficile d'observer en médecine ne pourra jamais trouver accès chez un homme qui se félicite d'être étranger à cette science divine, et qui fait parade de son ignorance. J'ai aussi vu ces applications produire des démangeaisons violentes, des éruptions, des phlicènes, des excoriations; ces accidens sont la conséquence naturelle de la sensibilité de la peau; ils prouvent la nécessité de connaître la composition des moyens qu'on met en usage, et le besoin de ne les confier qu'à des mains capables de les modifier suivant les circonstances. Si M. Pradier voulait être de bonne foi, il confesserait bien sûrement plusieurs graves inconvéniens de ce genre, contre lesquels *son bon sens médical* s'est trouvé en défaut.

On a voulu faire jouer un grand rôle à la matière que l'on trouve sur les cataplasmes. Je me suis élevé de tout temps contre l'opinion qu'on avait tant d'intérêt à faire prévaloir (1); j'ai prouvé que ce n'était autre chose que le mucilage de la farine de graine de lin exalté par la chaleur animale; j'ai signalé cette erreur, dont on cherchait à tirer un profit illicite; j'ai soutenu que la chaux qu'on se plaisait à enlever de la place qu'avait occupé le cataplasme, entrait dans la composition de l'eau anti-arthritique; j'ai même indiqué le tour d'adresse qu'on met en usage pour augmenter ou diminuer à volonté la quantité de la substance calcaire. Quand M. Pradier, *fatigué de promener, sans succès*

---

(1) Voyez pag. 319, 321 de la troisième édition de mes *Conseils*.



pour lui comme pour les autres , son cataplasme attractif sur des tumeurs cancéreuses et des cancers ulcérés (1) , résolut d'en faire un spécifique contre la goutte , il répétait ses applications pendant des mois entiers sans interruption. Je me suis élevé contre cet abus ; j'ai prouvé , dans le temps , que la continuité de ce moyen privait les extrémités du ton qui leur est nécessaire , déterminait des paralysies , et disposait les malheureux patients à des attaques plus fréquentes de la maladie qu'on cherchait à combattre ; ma voix , d'accord avec l'observation des malades eux-mêmes , put cette fois se faire entendre ; l'instinct de l'Empirique , qui voit juste en *matière de finances* , le décide pour son intérêt à faire quelques changemens à sa méthode (2) ; il commence à suspendre de temps en temps ses applications ; mais , fidèle à ses principes erronés , ou ramené par la force de l'habitude , dans le sentier facile de l'ignorance ; il prend un affaiblissement local pour une débilité générale ; il s'avise de vouloir raisonner sur la faiblesse , sur ses causes et ses effets ; alors son goût particulier *se réveille* , il ne rêve plus que *consommés et vins généreux* , tous ses malades reçoivent l'ordre de boire du vin de *Bordeaux* ; tous indistinctement abstraction faite de *l'âge* , du *sexe* , du *tempérament* , des *complications* , etc. etc. , sont

(1) Voyez pag. 400 de la troisième édition de *mes Conseils*.

(2) Dans les commencemens que M. Pradier s'exerçait à Paris , il appliquait ses cataplasmes à froid , ensuite tièdes , puis il les a portés aux degrés de 27 à 35 , comme je l'ai de tout temps recommandé ; et a aussi , d'après moi , recouvert les cataplasmes de taffetas gommé. En un mot , il a suivi mes procédés en tout point.

condamnés à l'usage journalier de cette tisane *héroïque*.

J'ai, dans plusieurs ouvrages, publié la composition de l'eau anti-arthritique ; je persiste à croire qu'elle se compose comme ma *solution attractive*, d'alkool, de résine de gayac, de safran et d'eau de chaux laiteuse, fort élégamment nommée pissat de poule dans le style Pradier. L'enthousiasme avait condamné la froide raison au silence, et j'ai eu beaucoup de peine à me faire entendre, quand j'ai dit et répété : Le *topique Pradier* peut être remplacé par une *foule* d'autres *topiques*, mais surtout par ma *solution attractive* ; qu'on rendra plus ou moins calmante suivant les cas, par mon élixir de gayac dulcifié, (dont j'ai consigné les formules), par l'acide muriatique, etc. L'eau anti-arthritique n'a pas, plus que ces remèdes, une action directe sur la Goutte ; tous déplacent l'humeur goutteuse ; ils sont précieux comme révulsifs, quand ils sont appliqués par des mains habiles, exercées et dirigées par le savoir, mais jamais ils n'achèveront seuls la guérison de la *Goutte* et des *affections rhumatismales* (1). Ces maladies réclament impérieusement l'usage des moyens internes ; c'est de l'union bien dirigée des uns et des autres ; qu'on peut attendre des secours permanens. Je me suis occupé fort longtemps de trouver un moyen interne qui put prêter et recevoir des secours de l'emploi des topiques dans la Goutte et les rhumatismes ; j'ai trouvé et perfectionné l'élixir de gayac, je l'ai rendu potable, j'en ai même fait une *liqueur agréable* ; combiné avec l'application de ma solu-

---

(1) Voyez ce que j'ai dit sur les topiques, page 290 de la troisième édition de *mes Conseils*.

*tion attractive*, de *l'acide muriatique*, etc. etc.; j'en ai obtenu des résultats avantageux, des succès, même inespérés dans les maladies aussi cruelles, que longues des articulations (1).

Je n'ai jamais eu la prétention d'en faire un *spécifique*, et encore moins un *secret*; c'est le jugement rectifié par l'étude, et l'observation qui peut donner de la *spécificité aux médicamens*; c'est lui seul qui peut assigner à l'homme capable de les apprécier, les circonstances particulières où ils peuvent convenir, et décider sans *danger* une *guérison solide*.

S. M. L'EMPEREUR, qui d'un *seul regard* sait embrasser tout ce qui peut intéresser ses sujets, a daigné fixer un instant son attention sur les *remèdes secrets*; nous devons à sa *sollicitude paternelle* une commission *respectable* chargée d'en faire l'examen.

Plein de confiance dans les lumières, la *sagesse* et la *justice* des *membres* qui *composent ce tribunal*, je me suis empressé de lui adresser, quoique je les eusse déjà rendues publiques, les *recettes* des remèdes *internes* et *externes* que j'emploie depuis long-temps avec succès dans les affections goutteuses et rhumatismales. *J'attends avec tranquillité* le rapport qu'ils doivent faire; j'espère y voir la confirmation de tout ce que j'ai avancé sur la composition du *topique Pradier*,

(1) On peut s'en convaincre par plus de cent observations, présentant toutes des cas extraordinaires, consignées dans la troisième édition de mes *Conseils*.

(2) Voyez, page 333, ce que je dis sur la crédulité du public relativement aux topiques, dans la troisième édition de *Mes Conseils*; chez l'auteur, rue Duphot, n° 13, boulevard de la Madeleine; et chez Martinet, Libraire, rue du Coq Saint-Honoré, n° 5.



sur les *dangers* des seuls *remèdes externes* (2) ; dans le traitement des maladies générales , comme la Goutte et le rhumatisme.

Puissent les travaux de cette *réunion d'hommes instruits* replacer la *médecine* au rang que son importance et son utilité lui ont assigné depuis des siècles dans l'état social ! Puissent-ils apprendre aux *crédules et malheureux humains* que les découvertes dans l'art difficile de *guérir* ont besoin, pour devenir *avantageuses*, d'être confiées à des *hommes* dont l'étude aura dirigé l'*observation*, et dont l'*observation* aura formé le jugement.

Paris, le 5 juin 1811.



ancien Chirurgien,

Ex-Chirurgien en chef d'hopitaux civil et militaire ,  
ex-inspecteur-général des hopitaux des armées de Rhin-  
et-Moselie, etc. etc.